

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471-36, 471-37, 471-38.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

HONG-KONG A CAPITULÉ

22.000 soldats britanniques se sont rendus aux troupes nippones

L'île de Wake est entièrement occupée par les Japonais qui ont capturé la garnison

Les Américains abandonneraient Manille déclarée ville ouverte

Tokio, 25. — A Hong-Kong, les Britanniques qui se sont rendus aux troupes japonaises.

La situation militaire sur les théâtres d'opérations en Extrême-Orient

Bruxelles, 26. — L'aviation japonaise a poursuivi ses attaques dans la région de Manille afin de détruire définitivement le restant des forces aériennes ennemies. Dans l'île de Mindanao, les troupes qui ont occupé la capitale de l'île poursuivent le nettoyage des alentours.

Quant à la reddition de Hong-Kong, les Japonais avaient détruit successivement tous les forts et s'étaient attaqués à la dernière position d'artillerie britannique sur le front de Victoria. L'agence Domei précise qu'avant la capitulation des derniers défenseurs les officiers supérieurs de l'armée japonaise à Hong-Kong avaient entamé à Koolun des négociations avec sir Marh Young, gouverneur de Hong-Kong, et avec le commandant en chef de la garnison.

Kong, les Japonais avaient détruit successivement tous les forts et s'étaient attaqués à la dernière position d'artillerie britannique sur le front de Victoria. L'agence Domei précise qu'avant la capitulation des derniers défenseurs les officiers supérieurs de l'armée japonaise à Hong-Kong avaient entamé à Koolun des négociations avec sir Marh Young, gouverneur de Hong-Kong, et avec le commandant en chef de la garnison.

La situation militaire sur les théâtres d'opérations en Extrême-Orient

Bruxelles, 26. — L'aviation japonaise a poursuivi ses attaques dans la région de Manille afin de détruire définitivement le restant des forces aériennes ennemies. Dans l'île de Mindanao, les troupes qui ont occupé la capitale de l'île poursuivent le nettoyage des alentours.

Quant à la reddition de Hong-Kong, les Japonais avaient détruit successivement tous les forts et s'étaient attaqués à la dernière position d'artillerie britannique sur le front de Victoria. L'agence Domei précise qu'avant la capitulation des derniers défenseurs les officiers supérieurs de l'armée japonaise à Hong-Kong avaient entamé à Koolun des négociations avec sir Marh Young, gouverneur de Hong-Kong, et avec le commandant en chef de la garnison.



Les pagodes dorées de RANGOON, véritables chefs-d'œuvre hindous. (Ph. Siphon)

« Je mettrai tout en œuvre pour que le jour de votre libération soit prochain »

...dit aux Prisonniers, le Maréchal PÉTAIN, dans son message de Noël

Voici le texte du message radio-diffusé adressé le 24 décembre par le maréchal Pétain aux prisonniers de guerre :

Français. — Lorsque j'ai un an, à cette même date, je vous adressais mes vœux de Noël. J'avais l'espoir que la plupart d'entre vous fêteraient dans leur famille le Noël de 1941. Les événements ne l'ont pas permis. La guerre n'est pas finie. Elle a pris, au contraire, une extension considérable, ravageant chaque jour des continents nouveaux, enflammant des milliers de familles. La nuit s'épaissit sur le monde, la paix tant désirée s'éloigne encore de l'espérance humaine. Mais nos énergies sont intactes, et nous restons dans la voie du devoir.

Prisonniers, mes amis. Je sais avec quelle force vous voulez le redressement national. Dans le recueillement et la solitude, vous ne cessez de vous élever, de cultiver vos intelligences, de fortifier vos cœurs, de magnifier vos âmes. L'écho nous en arrive par vos écrits, et nous sommes extrêmement frappés par la noblesse de vos efforts.

Unis dans la douleur, vous avez fait taire entre vous tous les sottis dissensions d'origine, d'éducation, de fortune ou d'idéal. Plus d'individualisme et d'égoïsme dans vos rangs, vous êtes en communauté avec des personnels qui sont votre seule richesse, comme les modestes envois que nous vous faisons parvenir.

Enfin, vous êtes des hommes disciplinés et vous vous rangez sans exception derrière le chef, sans chercher à discuter ses instructions ou ses ordres.

Vous savez qu'il est plus facile d'obéir que de commander et vous exigez impérieusement le retour à un régime d'autorité.

Ainsi, malgré la distance qui vous sépare de vos compatriotes, vous leur donnez une grande leçon. Je voudrais, par la force de votre exemple, obtenir d'eux la même unanimité que celle qui régnait dans les camps de prisonniers, et aussi le même désintéressement, le même oubli de soi, le même sentiment communautaire.

Je voudrais que l'intérêt général primât toujours les intérêts particuliers.

Le Maréchal PÉTAIN prononçant un discours. (Ph. Graphopresse)

La base soviétique de SUURSAARI aux mains des Finlandais

Heisinki, 24. — Dans le communiqué finlandais du 24 décembre, il est dit que grâce à l'action des forces navales, l'île de Suursaari (Hogland), dans le Golfe de Finlande au nord du port de Kotka, qui avait été aménagée comme base ennemie, a été occupée. Lors de sa retraite, l'ennemi a détruit la majeure partie des maisons d'habitation ; l'église avait été transformée en écurie par les Bolchevistes.

Violentes attaques bolchevistes repoussées dans le bassin du Donetz

Berlin, 24. — L'Agence D. N. B. apprend de source militaire qu'au cours de la journée du 23 décembre, les Bolchevistes ont à nouveau fait preuve d'une grande activité dans la boucle du Donetz. En plusieurs endroits l'ennemi a effectué des attaques ; celles-ci ont cependant été repoussées avec succès par les troupes allemandes, qui ont par ailleurs infligé de lourdes pertes à l'ennemi. En plusieurs endroits les Bolchevistes ont répété ces vaines attaques sans cependant remporter le moindre succès.

Les Soviétiques subissent de lourdes pertes

Bruxelles, 26. — En Russie, la bataille ne paraît devoir subir aucune trêve. Le dernier communiqué soviétique situe les principaux combats dans la région de Kalinine, ainsi que dans le secteur méridional. Du côté allemand on ne donne aucune précision géographique.

D'après une dépêche de source militaire allemande, les pertes soviétiques en chars blindés dans le secteur central se sont élevées de 21 à 31 unités. Dans la même zone, l'attaque d'un bataillon soviétique qui a été repoussé avec de lourdes pertes a été suivie d'une contre-attaque allemande. Des troupes d'assaut ont capturé l'état-major d'un bataillon qui a été décimé au cours d'un combat en corps à corps.

(Lire la suite en deuxième page)



Le chateau de Sully-sur-Loire, qui, acheté par l'Etat, va devenir le Musée de la Paysannerie. (Ph. Siphon)

Les entretiens de Washington

Churchill ne croit pas à la possibilité d'un commandement unique

Amsterdam, 24. — Au cours de la conférence de presse qui s'est tenue hier à la Maison Blanche et à laquelle assistait également Churchill, une information que le service d'informations anglais reçoit de Washington — qu'à son avis il serait très difficile de confier à une personnalité militaire quelconque le commandement suprême des forces alliées. La guerre s'est maintenant étendue à l'univers entier.

« Je crois », a dit Churchill, qu'il est impossible qu'un seul homme prenne le commandement suprême des forces éparpillées dans le monde entier.

« La question de savoir s'il s'attendait à une offensive allemande sur un nouveau front, Churchill a répondu qu'il s'attendait à « quelque chose », mais qu'il lui était impossible de préciser quand et où cet événement se produirait.

Questionné aux fins de savoir s'il consentait à la réunion d'une conférence à laquelle il participerait en compagnie de Roosevelt, de Staline et de Tchang-Kai Chek, Churchill a répondu qu'il était d'accord en principe.

Le Premier Ministre canadien est parti pour Washington

Ottawa, 25. — M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, est parti mercredi à destination de Washington. Il est accompagné des ministres des trois sections de l'armée.

Roosevelt veut-il mettre Churchill sur la sellette ?

Berlin, 24. — On relève dans les milieux politiques allemands que les entretiens menés par Churchill à Washington, à défaut de possibilités substantielles, semblent se transformer en une « action de popularisation ». En tout cas, on ne peut interpréter qu'en ce sens les descriptions détaillées des signes extérieurs de cette rencontre. Il est très compréhensible, déclare-t-on à Berlin, que le président Roosevelt, tirant les conséquences des expériences catastrophiques des premières semaines de la guerre, veuille

(Lire la suite en deuxième page)

Saint-Pierre et Miquelon occupés par les Gaullistes

Bruxelles, 26. — Suivant Reuter, des forces gaullistes auriennes occupent les îles françaises de Saint-Pierre et Miquelon.

(Lire la suite en deuxième page)



Une partie des ports de HONG-KONG. (Ph. Siphon)

Bornéo ne communique plus avec Singapour

Seion le communiqué britannique de Singapour, la situation se détériore dans le nord-ouest de la Malaisie. Cependant, avec Bornéo, toutes les communications sont coupées depuis mardi. On sait que des débarquements japonais avaient été signalés il y a quelques jours dans ce secteur.

(Lire la suite en deuxième page)

M. von Ribbentrop a reçu l'ancien premier ministre irakien

Berlin, 26. — Peu après le séjour à Berlin du Grand Mufti de Jérusalem, M. von Ribbentrop a reçu M. Rachid El Kailani, ancien premier ministre irakien qui en dernier lieu s'est fait l'âme de la résistance irakienne à l'agression britannique.

Au cours d'un long et cordial entretien, dit un communiqué, les problèmes offrant un intérêt commun pour les pays arabes ont été évoqués.

Les intérêts français, italiens et japonais seront représentés en Irak par la Turquie

Ankara, 24. — A la demande des gouvernements français, italien et japonais, le gouvernement turc s'est déclaré disposé à se charger des intérêts que les Etats précités ont en Irak.

De ce fait, la Turquie se range, pour la première fois, parmi les puissances neutres, qui au cours de cette guerre ont repris la défense des intérêts des puissances belligérantes.

LE BUDGET DE 1942

Les dépenses dépasseront de 10 milliards celles de 1941

Vichy, 25. — Le « Journal Officiel » va publier incessamment la loi budgétaire pour l'exercice 1942.

Le projet de budget pour l'année prochaine a été adopté, en effet, samedi dernier, au conseil des ministres.

Ce projet est, notons-le, le premier établi pour l'année entière depuis l'armistice. Jusqu'au 1er juillet 1941, les crédits avaient été, en effet, établis par trimestre.

Les crédits ouverts pour 1941, au titre du budget ordinaire s'élevaient au total de 96.959 millions, et au titre du budget extraordinaire à 37.253 millions.

Les évaluations de recette atteignent, de leur côté, 68.205 millions. Les dépenses de 1942 seraient en augmentation de dix milliards environ sur celles de 1941.

Tarifs postaux et prix des timbres

La loi de finance comporterait de son côté, quelques relèvements de recettes, notamment le relèvement des tarifs postaux et du prix des timbres. Ce relèvement porterait effet dès le 1er janvier 1942.

LA LOTERIE NATIONALE

C'est le 30 Décembre et non le 31 que sera tirée la tranche de Noël

Le tirage de la « Tranche de Noël » de la Loterie Nationale, qui avait été précédemment fixé au 31 décembre, est avancé au mardi 30. Il aura lieu à 16 h. 30 au Palais des Sports de Paris.

Les principales vedettes de la soirée, de l'écran et de la radio distribueront 15.000 jouets aux enfants présents.

Une importante partie artistique comprendra notamment la participation d'un jazz de la radio.

La nomination d'un ambassadeur italien à Paris

Berlin, 24. — De l'avis de milieux compétents allemands, il serait déplacé de conclure de la nomination de M. Buti comme ambassadeur d'Italie à Paris qu'il s'agit de la fin des différends existant entre l'Italie et la France seraient aplanis. Dans cet ordre d'idées, le Wilhelmstrasse déclare que la désignation de M. Abetz, comme ambassadeur d'Allemagne, est loin de signifier que toutes les questions litigieuses entre l'Allemagne et la France aient été éclaircies.

LA TURQUIE consciente du danger bolcheviste

Sovia, 24. — Le journal « Sora » s'occupe aujourd'hui des relations bulgare-turques.

« Malgré que la Turquie avait des obligations politiques envers l'Angleterre », écrit le journal, il lui fut jusqu'à présent possible de maintenir sa position de pays non-belligérant. La sage politique du président Inönü a réussi à garder la Turquie hors de la guerre.

« La Turquie, poursuit le journal, est consciente que le danger qui la menace vient de la Russie, d'autant plus que la Russie, d'accord avec l'Angleterre, convoite les Dardanelles. »

Les communiqués allemands

Grand Quartier Général du Fuehrer, 25. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :

De violents combats se sont déroulés hier à l'est. Des attaques soviétiques ont été repoussées, dans le secteur central, par les troupes d'un corps d'armée. Vingt et un avions blindés soviétiques ont été détruits. Des détachements d'avions de combat, de stukas et de chasse ont attaqué des positions de départ dans les secteurs central et nord et dispersé des colonnes ennemies de toutes armes.

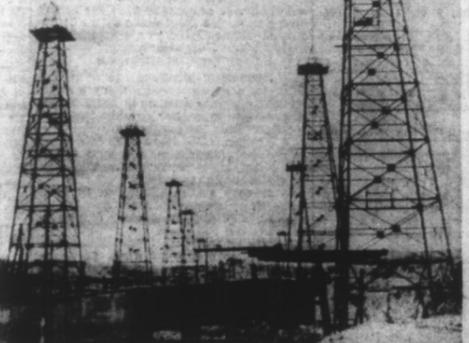
A l'est de Tikhvin et sur la ligne de Mourmansk, des trains de transports soviétiques ont été gravement atteints par l'aviation. Une batterie d'artillerie lourde de la marine de guerre a bombardé, la nuit dernière, un convoi ennemi au large de Douvres.

En Afrique du nord, les mouvements de nos troupes se déroulent suivant les plans prévus. En Cyrénaïque, des détachements d'avions de combat allemands ont attaqué des concentrations de camions britanniques et ont bombardé des avions au sol sur un aérodrome.

Au large de la côte de Lybie, un sous-marin allemand a coulé un contre-torpilleur ennemi. Des avions de combat allemands, protégés par la chasse, ont bombardé, de jour, les installations portuaires de La Valette, dans l'île de Malte.

Du 17 au 23 décembre, l'aviation britannique a perdu cinquante-quatre appareils, dont dix-neuf au-dessus de la Méditerranée et en Afrique du nord. Au cours de la même période, nous avons perdu seize avions dans la lutte contre la Grande-Bretagne.

(LIRE EN DEUXIEME PAGE LA SUITE DES COMMUNIQUES)



Un champ pétrolière à IRAWANDI (Birmanie). (Ph. Siphon)